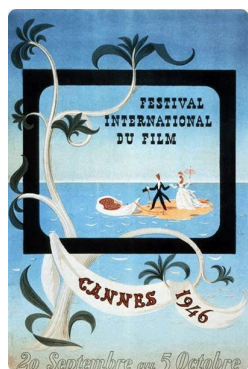


Un été culturel avec la CGT Pôle Emploi Bretagne

« La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert » écrivait Malraux. Seulement 3% des français fréquentent l'Opéra, 23 % le théâtre. Lever les barrières sociales et décroquer les imaginaires s'inscrit dans la tradition d'éducation populaire portée depuis sa création par la CGT dans une visée d'ouverture et de transformation sociale.

En cette période estivale, propice au farniente et à la découverte de nouveautés culturelles, la CGT Pôle Emploi Bretagne vous propose de découvrir pendant 4 semaines, des événements, des artistes, des œuvres qui ont marqué son histoire.

Cette semaine : le Festival de Cannes



Vous ne le saviez peut-être pas mais sans la CGT il n'y aurait jamais eu de festival de Cannes ! Aujourd'hui réputé dans le monde entier, le festival n'aurait pu se développer sans la CGT. Créé dans le but de concurrencer la Mostra de Venise, festival alors régenté par le pouvoir fasciste, la 1^{ère} édition aurait dû se tenir le 1er septembre 1939, jour où les troupes allemandes envahissent la Pologne... la guerre en décida autrement.

La première édition n'eut lieu qu'en septembre 1946 dans des conditions précaires. Une partie des notables cannois, les majors américaines et certains ministères ne voyaient pas la création d'un festival comme une priorité.

Mais dans une France en partie ravagée par la guerre et où tout était à reconstruire, certains pensaient autrement.

Et alors qu'en France, la survie et le développement des industries étaient incertains, une large partie de l'opinion politique et syndicale réclame la création d'un festival.

C'est donc la CGT et la municipalité de Cannes qui s'investirent dans la création du Festival. Son maire, le docteur Picaud, « médecin des pauvres » et ancien résistant entendait faire du festival une grande fête populaire : carnaval sur le thème de la paix, meeting aérien, tournoi de foot... La population de la ville s'associa pleinement au projet. Quant à la CGT elle s'investit aussi bien localement dans la construction des infrastructures que nationalement. En 1947, des syndiqués bénévoles travaillèrent après leur journée de travail à la construction du Palais de la Croisette. Le premier adjoint de la mairie poussa même des brouettes ; les militantes cousirent le rideau rouge du Palais. A Paris, la fédération CGT du spectacle fit partie dès 1946 et jusqu'à aujourd'hui du Comité d'organisation du Festival.



Entre 1946 et 1947, le palmarès de Cannes refléta la volonté du peuple de prendre part à la culture et au cinéma. « La bataille du rail » de René Clément obtint le Grand Prix du Festival en 1946 ; « Antoine et Antoinette » de Jacques Becker obtint à son tour le 1^{er} Prix en 1947. A la fin des années 80, le Palais de la Croisette est rasé, au grand dam des militants qui avaient participé à sa construction. A Cannes, la plus haute récompense est la palme d'or. A plusieurs reprises, les jurys ont décerné la palme d'or à un cinéma dit social, jugé comme pas assez artistique aux yeux de certains et n'en méritant ainsi pas la palme d'or.

En 1999, le jury décerne à l'unanimité la palme aux maîtres du cinéma social Jean Pierre et Luc Dardenne pour leur film « Rosetta » une jeune chômeuse qui, après son licenciement, lutte pour retrouver un travail et avoir « une vie normale ». Les frères Dardenne mettent alors en scène une grande précarité et ça dérange. En 2006 et 2016, autre spécialiste du cinéma social, Ken Loach remporte la palme d'or pour « Le Vent se lève » et « Moi, Daniel Blake ».

Là encore les décisions du jury sont remises en cause, on reproche alors aux membres du jury d'accorder des récompenses trop politiques. Ce qui a été un festival issu de conquêtes sociales s'est aujourd'hui transformé comme le rendez-vous cinéma pour les professionnels de l'industrie cinématographique. Et comme le défend le festival lui-même sur son site: "Tous les ans, Cannes se transforme en un centre d'affaires international".



Rejoignez la CGT Pôle emploi Bretagne

Syndicat.CGT-Bretagne@pole-emploi.fr

📍 7 / 9 Boulevard Solferino 35000 Rennes

☎ 02 99 30 41 25 📠 06 86 96 18 13

Retrouvez toute l'actualité de Pôle emploi et de la CGT :
Sur Facebook et sur le site de la CGT Pôle emploi Bretagne

